



CULTURE

samedi et dimanche au théâtre en bois à thionville

Contre-Courants : projet ambitieux

Dernière ligne droite pour Cécile Arthus. Durant dix mois, elle a œuvré avec plus de soixante-dix jeunes pour créer Contre-Courants 2. La pièce Ne parle pas aux inconnus est à découvrir ce week-end à Thionville.



Ultime semaine pour le projet Contre-Courants 2 amorcé il y a dix mois. Comédiens et danseurs amateurs se produiront samedi et dimanche au Théâtre en Bois de Thionville. Photo Armand FLOHR

Cette deuxième édition est plus ambitieuse car j'ai travaillé avec plus de jeunes et trente et un seront sur scène. Danse et théâtre doivent cohabiter et raconter une histoire. C'est un vrai challenge. » Hier, Cécile Arthus, de la Compagnie Oblique à l'origine du projet Contre-Courants, avait avoué le vertige. « On a cinq jours pour être prêt. C'est un temps record. J'espère parvenir à quelque chose de peu conventionnel. On est en train de construire le puzzle, de faire se rencontrer les comédiens et les danseurs. J'ai pour ambition d'en faire une vraie création professionnelle. J'ai mis la barre haute. » Deux représentations de Ne parle pas aux inconnus sont programmées samedi et dimanche au Théâtre en Bois à Thionville, mais le projet a supposé dix mois de labeur au cours desquels les jeunes engagés dans la démarche ont participé à des ateliers. Il y en avait quatorze en tout. « Il a fallu les fidéliser car les répétitions ont eu lieu durant les vacances scolaires. Avec cette démarche je cherche à les initier aux pratiques culturelles, à éveiller leur curiosité et à leur apporter une ouverture d'esprit. »

Histoires vraies et actuelles

Pour la première édition, Cécile Arthus était partie d'un texte existant, Les

Enfants d'Edward Bond. Cette fois elle a demandé à Sandra Reinflot, écrivain, photographe et journaliste, de parcourir les routes entre Athènes et Helsinki pour récolter des témoignages de jeunes Européens. A partir de ces paroles, des jeunes lorrains ont inventé de vraies histoires.

Depuis lundi, les comédiens en herbe et les danseurs travaillent de 13h à 21h. « Sadat Sekkoum en charge de la chorégraphie comme moi-même sommes très exigeants. Toutefois on réadapte en fonction de ce que nous proposent les jeunes. J'ai un fil conducteur, on suit le voyage initiatique d'une jeune fille, on la voit passer du monde de l'enfance à celui de l'adulte. »

Ce projet est soutenu par sept partenaires financiers comme l'Union européenne, la Région, la Drac, le Département. Et bonne nouvelle, il y aura un Contre-Courants 3. « Ce sera sur le même principe que cette édition. Ce que je souhaite c'est préserver la fraîcheur et la fragilité des jeunes, conserver leur maladresse. Je leur ai demandé de rester comme ils sont, c'est leur force. »

S. F.

Ne parle pas aux inconnus
samedi à 19h et dimanche à 15 h
au Théâtre en Bois. Tarif : 8 €.